

J'étais à la manifestation pour Tommy, voici la vérité sur les affrontements

écrit par Laveritetriomphera | 12 juin 2018



Voici des explications concernant les affrontements qui ont eu lieu samedi dernier à Londres :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/06/10/londres-affrontements-entre-20000-manifestants-pro-tommy-robinson-et-la-police/>

20 000 personnes ont défilé pour Tommy Robinson sur Whitehall à Londres

Le 10 juin 2018 par [Joshua Winston](#)

La BBC ne s'est déplacée que vers la fin de la manifestation alors que, comme par hasard, une poignée de participants complètement saouls a décidé de bloquer la circulation à Trafalgar Square. Des camions de police anti-émeute les ont ceinturés, des supporters en état d'ébriété encourageaient les manifestants, certains lançaient parfois des bouteilles de bière à la police et proféraient des insultes. Ce sont les seules images de la manifestation relayée par un Media traditionnel qu'il m'ait été donné de voir. Des arrestations, cinq policiers blessés, l'[English Defense League](#) (EDL) blanche et raciste qui aurait joint la manifestation, ont fait la une des médias. Rien n'est plus éloigné de la vérité.

Ce genre d'événements n'est pas nouveau à Londres où l'on voit la gauche et les antifascistes bloquer le trafic, et ne pas obtempérer alors que les forces de l'ordre leur ordonnent de se disperser, d'où la charge de la police d'intervention pour les déloger. La même chose s'est produite hier, à l'exception des antifascistes décrits par la presse, avec photos à l'appui, comme étant des personnes justes et droites, leur violence n'étant que de la légitime défense ou bien la seule réponse à un racisme fictif. Hier, les supporters de Tommy ont été autorisés à s'asseoir sur la route pendant un temps limité, avant que des officiers de police mettent au point une stratégie, consistant à confiner certains groupes dans des zones ciblées, pour que les policiers en charge des arrestations soient le moins possible exposés à la violence de la foule et des manifestants.

La violence n'était pas le but de la manifestation, même si elle n'est pas sans précédents. Il y a deux semaines à peine, lors d'un petit rassemblement pour Free Tommy, des supporters n'ont même pas attendu la fin du discours du premier intervenant pour grimper sur les grilles du numéro 10 Downing street [Résidence et lieu de travail du premier ministre britannique], pour insulter les policiers armés et leur jeter des bouteilles. Cette fois-ci, une estrade avait été installée pour que différents intervenants comme Geert Wilders et Raheem Kassam puissent s'exprimer. 20 000 hommes et femmes chantaient, tout en défilant pas très loin de Trafalgar Square. Malheureusement, quand ils sont arrivés au numéro 10 Downing street, un petit groupe de manifestants a cru que forcer les grilles et s'en prendre à la police était à l'ordre du jour. Raheem s'est alors emparé d'un micro et a rapidement mis fin à ces manœuvres, en rappelant que l'objet de la manifestation était ailleurs, que les forces de l'ordre n'étaient pas le problème, qu'il doit être traité en amont de la police municipale.

Quand la foule est arrivée à destination, beaucoup de gens

chantaient : « Oh, Tommy, Tommy. Tommy, Tommy, Tommy, Tommy **Robinson** » . Tous les discours ont été écoutés avec des cris et beaucoup d'enthousiasme. Deux heures avant que mon ami et moi rejoignons la manifestation, nous pouvions entendre ces chants de partout où on se trouvait. Les gens (« les proles ») semblaient s'être finalement éveillés, et ils faisaient du bruit. On entendait chanter partout, comme les cloches des églises qui sonnent le dimanche dans tout le pays.

Geert Wilders est arrivé et il s'est précipité dans les coulisses entouré de gardes armés et d'agents de sécurité. Il a prononcé un discours sur le patriotisme qui a été acclamé par la foule, puis il a posé à la hâte pour quelques photos, et il est reparti entouré de ses gardes du corps armés. J'aurais aimé lui poser quelques questions, lui demander son opinion sur la façon dont le Royaume-Uni est perçu de l'autre côté de la Manche. Lui poser des questions comme : représentons-nous un espoir pour certaines nations à l'instar de la Hongrie, de la République tchèque et de la Pologne ? Ou sommes-nous perçus comme un peuple de capitulards face aux exigences islamiques et aux gangs de violeurs ? Que pense t'il du devenir du Royaume-Uni ? Quel effet cela fait-il que de revenir maintenant que son interdit de séjour a été levé ? Car nous n'étions pas sûrs de sa présence à la manifestation, tant que nous n'avions pas reçu de textos précisant qu'il avait pu franchir sans encombre les contrôle de police de l'aéroport.

Après la manifestation, j'avais faim et je voulais me rendre dans un magasin d'alimentation. Bien sûr, les contre-manifestants gauchistes étaient là, et la police fait généralement de son mieux pour que les manifestants et les contre-manifestants ne se rencontrent pas en les déployant dans des zones différentes. J'ai demandé à un policier quelle direction prendre. Il m'a répondu : « les antifascistes, si on peut les désigner comme tels, sont tous partis après une heure de manifestation ». Seule une centaine d'entre eux avaient

pris la peine de se déplacer. L'officier de police a terminé en me précisant : « l'âge moyen des contre-manifestants est de 80 ans environ », donc dans la mesure où je pouvais en découdre avec une bande de vieillards, j'étais libre d'aller où je voulais. Pour trouver un magasin d'alimentation, je me suis dirigé vers Trafalgar Square, source du bruit et de l'agitation. J'ai remarqué un jeune homme d'une vingtaine d'années qui marchait avec sa petite amie qui avait arraché une pancarte du Monument commémoratif de guerre [NDT : probablement la [colonne Nelson](#)] sur laquelle on pouvait lire « Free Tommy ». Je marchais derrière lui. Il était clairement angoissé et sa petite amie lui caressait l'épaule comme s'il était un enfant et non un homme. Je m'approchai d'eux et je l'écoutai expliquer à sa copine que Tommy Robinson était un « raciste, néo-nazi ... ». Je ne lui laissai pas le temps de finir son discours et, en me tournant vers lui je lui ai dit : « fasciste, nazi, incitateur à la haine, xénophobe ... que dois-je rajouter ? Il n'a pas su quoi répondre. Je lui ai demandé de défendre ses opinions insultantes et racistes envers Tommy. Il a exprimé dans une fureur contenue : « Il est le fondateur de l'EDL ».

Je lui ai dit : « L'EDL a été fondée en réponse directe au terrorisme islamique au Royaume-Uni et en particulier à Luton, ville natale de Tommy. ».

À ce moment là, son visage est devenu rouge et furibond, il s'est arrêté puis a commencé à secouer la tête et ses mains dans ma direction, tout en prenant ses distances comme si j'étais une personne possédée. Sa copine a fait ce qu'elle pouvait pour le calmer, et je lui ai dit qu'il devait s'informer avant de proférer des insultes et d'accuser des gens sans même les connaître. Il se retourna et s'éloigna, sa petite amie essayant de le suivre tant bien que mal. Comme à peu près tous ceux qui lui ressemblent, il ne pouvait pas débattre avec moi. Les individus de ce genre sont généralement dépassés par leurs émotions.

Voilà ce que j'ai retenu de cette journée. **La désinformation est toujours pléthorique quant il est question de Tommy,** bien évidemment elle est propagée par des médias qui utilisent les mots à la mode et les pires clichés possibles en leur possession. Je croyais que 20 000 personnes politiquement et juridiquement responsables, soucieuses de la liberté individuelle, qui ont pris la peine de se rendre à Londres pour protester contre la persécution d'un citoyen britannique qui ose s'exprimer sur l'islam, eussent mérité des manchettes de presse plus favorables et un reportage plus sincère et honnête. L'autre point marquant de la manifestation, est l'attitude de la jeunesse gauchiste aujourd'hui, qui est incapable de pensées logiques et critiques, et qui en revanche se baladent comme des écorchés vifs qui expriment leurs émotions de manière incontrôlée conséquence d'une information tronquée. Hier des gens de toutes races et de toutes croyances se sont déplacés pour la manifestation Free Tommy. On pouvait apercevoir des filles et des hommes noirs, des Juifs avec leur kippa et leurs enfants. J'ai déjà rédigé un article sur le point de basculement du Royaume Uni quant à l'affaire Tommy Robinson, et sur le fait que nous allions dire « assez ». L'incarcération de Tommy Robinson semble avoir fait pencher la balance; Espérons que ce soit du côté de la justice.

Traduit de l'anglais par Laveritétrionphera

Source :
<https://www.jihadwatch.org/2018/06/20000-people-come-out-for-tommy-robinson-at-londons-whitehall>